

## Résumé en français



Cette recherche doctorale propose d'interroger les processus de subjectivation sociaux par lesquels des jeunes femmes, en tant que sujet social ou politique, se représentent aujourd'hui sous les traits d'une personne vulnérable en quête d'émancipation au milieu de contradictions qui participent à sa définition contemporaine dans la sous-région ouest-africaine. Pour ce faire, la recherche s'axe une étude approfondie de l'impact de l'imaginaire « amoureux » dans la recomposition des rapports sociaux, aux prismes des jeunes femmes, en milieu urbain à Lomé comme vecteur de subjectivation. L'amour est étroitement associé à l'idée de modernité et d'individualisation qui s'inscrit dans la globalisation et est un vecteur adéquat pour une étude ethnographique. Comment un imaginaire autour de l'amour est-il construit par des jeunes femmes en milieu urbain à Lomé? En quoi cet imaginaire propose-t-il une forme de subjectivation spécifique au contexte local dans la globalisation ? En quoi participe-t-il d'une réflexion anthropologique sur la modernité et la globalisation ?

L'objet de cette thèse est de chercher à investir leurs subjectivités féminines autour des relations amoureuses. Elle part de l'idée que les subjectivités seraient le révélateur de l'assujettissement des jeunes femmes togolaises à un ensemble de complexités socio-économiques contemporaines. Les subjectivités seraient révélatrices des ambivalences de l'intégration de la société togolaise à la globalisation, dans un contexte économique local qui syncretise capitalisme global et pouvoir de la parentèle, maintenant les femmes dans une position précaire. L'imaginaire amoureux serait en partie un euphémisme qui créerait une illusion de liberté dans le cadre des processus de subjectivation et masquerait la fragilité de la position des jeunes femmes dans un contexte économique en mutation dans une fausse dichotomie entre globalisation et pouvoir de la parentèle.